

a-t-il, sous les chiffres donnés, un déficit réel, dissimulé par l'immigration incessante ? Il est indispensable d'être pleinement au courant de ces faits pour se prononcer sur l'avenir du catholicisme dans ce grand pays, et particulièrement pour prendre des dispositions pour le présent.

M. Arthur Preuss, l'éditeur de la *Fortnightly*, pense qu'il y a une perte réelle et dit que lorsqu'il émet cette opinion, il est qualifié d'homme antipatriotique, pessimiste et alarmiste ». M. Preuss peut se consoler en pensant qu'il n'est pas le seul à être jugé ainsi à propos de cette opinion. Le fait est que les neuf dixièmes d'entre nous ne désirent pas connaître la vérité sur ce sujet.

L'Eglise catholique a-t-elle éprouvé des pertes aux Etats-Unis ?

Le nombre de ces pertes est tel que vous seriez épouvantés en apprenant quelle a été votre part en elles, si le blâme devait être partagé entre ceux qui sont restés fidèles ; et nous renonçons à comprendre comment on peut croire qu'il y a un mérite quelconque à cacher ce fait, ou comment on peut espérer remédier à un mal que l'on veut ignorer.

Quelque chose, cependant, reste à dire : les pertes qui ont eu lieu dans le passé n'ont pu être évitées, à cause des circonstances dont elles étaient accompagnées. Par exemple, comment ces pertes auraient-elles pu être évitées, aux premiers temps de l'Eglise catholique dans cette contrée, quand il n'y avait ni églises ni prêtres, et quand les catholiques étaient disséminés sur un territoire qui aurait formé trente ou quarante Etats européens ?

Mais une des raisons pour lesquelles nous sommes si sensibles sur ce point, c'est que quelques-uns de nos voisins ne veulent pas et ne désirent pas comprendre les difficultés de la situation. Les pays européens qui envoient un flot hebdomadaire d'émigrants sur nos côtes, et qui possèdent des paroisses bien organisées, se demandent avec étonnement pourquoi nous, qui sommes situés si différemment, nous ne pouvons pas donner à leurs compatriotes les mêmes soins qu'ils sont en mesure de leur accorder. Plusieurs d'entre eux nous refusent des prêtres qui seraient disposés, ou capables, ou dignes de nous aider à résoudre ce problème difficile.